

Dossier de presse

FOOTBALL À la limite du Hors Jeu

EXPOSITION
9 juin
30 oct. 2016

MUSÉE D'AQUITAINE

20, cours Pasteur - 33000 Bordeaux
musee-aquitaine-bordeaux.fr



FOOTBALL

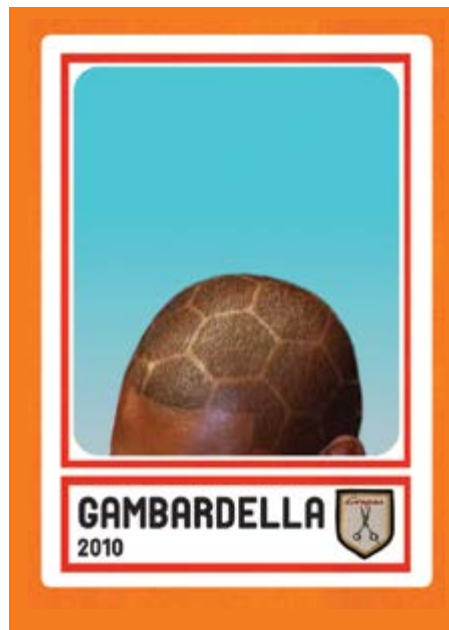
À la limite du Hors Jeu

Un phénomène planétaire source d'inspiration artistique

En quelques décennies le football a tout envahi : les médias, l'économie, l'université, la culture... Sport le plus pratiqué et le plus regardé au monde, il est devenu un phénomène planétaire et le miroir des passions humaines. Au-delà de la pratique et des règles de ce sport, l'exposition propose une approche à la fois historique, anthropologique et sociologique, illustrée par des créations contemporaines

Sommaire

4	Introduction
5	L'exposition – <i>Le phénomène</i> – <i>Les acteurs</i> – <i>Vénération</i>
10	Œuvres et artistes
14	Autour de l'exposition
15	Conception de l'exposition
16	Informations pratiques
17	Visuels disponibles pour la presse



Coupes des Champions
Détail
Fondation Raffy

Introduction

À l'occasion de l'**Euro 2016**, le musée d'Aquitaine présente une exposition sur les enjeux du football. Cette manifestation s'inscrit dans la volonté du musée de proposer au public de nouvelles thématiques d'expositions, ouvertes sur des questions contemporaines, comme le sport qui prend de plus en plus d'importance dans le monde d'aujourd'hui. Dans la même perspective, le musée avait présenté une exposition sur le rugby à l'occasion de la Coupe du monde 2007.

Un phénomène planétaire

Le football s'est aujourd'hui transformé en un lieu de vénération avec ses temples, ses idoles, ses passions, ses rituels, renvoyant à des modèles quasi religieux associés à une fascination de la réussite et de l'argent.

Le phénomène est abordé à travers une série de thèmes : l'identité, la mondialisation, le spectacle, les rencontres humaines, les valeurs et les dérives du football.

Œuvres et reflets du monde contemporain

Le football et l'art ont en commun d'être des révélateurs : peinture, sculpture, littérature, musique, danse, théâtre, cinéma, mode, publicité, design... Toutes les formes d'expressions artistiques y ont trouvé des sources d'inspiration.

Avec le développement de la société de consommation, le sport est perçu comme une marchandise, un simple objet traité par les artistes comme un ready-made. Lorsqu'Andy Warhol réalise un portrait du roi Pelé, c'est du produit médiatisé dont il s'agit. Dès lors, les artistes contemporains stigmatisent une mondialisation de plus en plus tournée vers le profit.

À travers une scénographie originale, ces thèmes sont accompagnés de textes, citations et vidéos. Enfin, des œuvres d'artistes européens, mais aussi bordelais, apportent un regard original et décalé sur le football, suscitant interrogations et curiosité du visiteur.



La grande famille. 2008

Ange-Gardien

Adama, Nangbé et Kassoum Coulibaly
MEG. Musée d'ethnographie de Genève

L'exposition

L'exposition se décline en trois parties : *le phénomène, les acteurs et la vénération*. Illustrée par des œuvres ou des installations, elle invite à interroger la réalité de nos sociétés : questions d'identité, de mondialisation, de spectacularisation, de valeurs et de dérives, émergence de nouveaux modèles individuels et collectifs, déplacement des lieux de pouvoir et d'expressions, nouvelles sacralisations des espaces, des émotions et des hommes, fascination de l'argent et de la réussite.

Le phénomène

La dimension identitaire

Le football est un espace où s'expriment avec force les principaux marqueurs : une histoire, des dates, des hauts lieux, des héros, un langage, des signes d'appartenance etc.

Le club de foot est un être vivant : naissance, mariage, mise en sommeil, longue vie, peines et joies, disparition, forgent son identité. La compétition est sa raison d'être, le palmarès une fierté, la convivialité un idéal.

Damien Plaza, « L'identité du Manchot ». Catalogue de l'exposition.

La mondialisation

Apparu dans les collèges privés anglais au 19^e siècle, le football s'est développé tout au long du siècle dernier, jusqu'à prendre aujourd'hui une dimension planétaire. Désormais, les droits des plus grandes ligues européennes se vendent à prix d'or dans le monde entier.

C'est le sport le plus pratiqué et le plus médiatisé ; en un siècle et demi, depuis sa codification en Angleterre en 1863, il s'est rapidement répandu en Europe, en Amérique du Sud, en Afrique puis dans le reste du monde. La puissante Fédération Internationale de Football Association (FIFA) compte, comme le CIO, plus de membres que l'ONU et son budget dépasse celui des 50 pays les plus pauvres du monde. Le football s'impose comme un nouvel universel planétaire où chaque État tente d'apparaître sur la carte du monde.

Jean-Pierre Augustin, « La planète football, ronde comme un ballon ». Catalogue de l'exposition



Terrain improbable
Fondation Raffy

Le spectacle

Le football est un spectacle qui dépasse largement l'espace sportif du terrain et des tribunes pour investir le champ social, culturel et économique.

Tous les jours, on parle de football dans les journaux, à la radio, à la télévision. Et le match n'est plus le seul centre d'intérêt. On parle de football à travers les destins des joueurs, des entraîneurs, des dirigeants, à travers les « affaires ». Bertrand Perrin, *Football, les raisons d'une passion*. Editions Persée, 2013

Rencontres

Plus qu'un jeu, le football est l'expression d'une rencontre entre les hommes et d'un dialogue entre les cultures.

Un ballon au pied, c'est comme un passeport dans la main qui peut vous amener presque partout. Vous êtes venu pour jouer ! Au fur et à mesure que nous avançons, l'expression « le monde est à vos pieds » est devenue une évidence. Nous avons pu rencontrer rois, bandits, cuisiniers, philosophes, mais évidemment notre but principal était de rencontrer les supporters de foot.

Guy-André Lagesse. « No time for extra time ». Catalogue de l'exposition

Valeurs et dérives

Vecteur d'éducation, de solidarité, de plaisir et de partage, le football est aussi l'espace de l'argent, du pouvoir, de l'exploitation et du racisme.

A moins de considérer que l'espace social est un monde merveilleux, le sport ne fait pas exception parmi les autres pratiques sociales. Si l'on admet que le football est un fait social à part entière, il est traversé par l'ensemble des questions, des tensions et des modes d'investissement qui caractérisent toutes les formes d'activités humaines. Le déconnecter de la réalité en l'appréhendant en apesanteur conduit donc à un réductionnisme entretenant un mythe.

Michaël Attali, « Valeureux footballeurs ! » Catalogue de l'exposition

Les acteurs

Les joueurs

L'image et le statut du joueur ont évolué, reflétant les rêves et les excès de nos sociétés. Gentleman, ouvrier, artiste du ballon, mercenaire, super star, marginal, produit marketing...

Les grands joueurs comme les artistes peuvent très bien ne pas avoir le sens des réalités (certains exemples récents le montrent). Reste qu'ils ont les capacités de faire avancer les formes dans lesquelles ils s'expriment et favorisent ainsi l'expression de tous les autres joueurs.

André Menaut, « Les Joueurs : des créateurs d'ordre à partir du désordre du jeu ». Catalogue de l'exposition

Les femmes

Supportrices, joueuses, entraîneuses, arbitres ou journalistes : les femmes prennent de plus en plus de place dans le monde du football malgré la persistance de comportements sexistes à leur égard. *Au cours des moments de vie quotidienne (repas, moments de détente...), les athlètes se sont montrés quelque peu perturbés par ma présence. Certains jours, ils m'observaient de loin en rigolant entre eux et, à d'autres moments, venaient tous me saluer en file indienne.*

Anne-Sophie Gaborel, « Des talons parmi les crampons ». Catalogue de l'exposition

La grande famille

L'univers des supporters du football qui couvre toutes les catégories sociales et les classes d'âge, constitue un microcosme de la société : occasionnels, amateurs du spectacle, passionnés, ultras, engagés, hooligans, etc.



Ohé Ohé Ohé
Fondation Raffy.
2016

Le milieu du football aime se penser comme une grande famille ouverte à tous ceux qui ont envie d'en faire partie. Le football serait une société dans la société, capable d'accueillir et d'intégrer tout un chacun, que ce soit du point de vue de l'origine sociale ou géographique. (...) Pourtant, comme dans toute famille qui se respecte, les tensions sont de mise. Les relations de pouvoir sont omniprésentes et les rapports de domination aussi, au niveau réel ou symbolique.

Raffaele Poli, « La grande famille ».
Catalogue de l'exposition

Les supporters

L'envie de jouer se manifeste dès le plus jeune âge, avec la volonté pour les enfants de créer leurs propres règles. Le « supporterisme », déjà bien installé en Grande-Bretagne et en Italie, naît en France au moment où le football se professionnalise en 1933. Les premières associations sont composées de notables, de membres bienfaiteurs qui aident financièrement les clubs. (...) Au plan européen, deux modèles se développent : côté anglais un « supporterisme de bande » informel et centré sur le club, côté italien le « mouvement ultra » juridiquement structuré et plus social qui deviendra dominant en Europe malgré une politique générale d'aseptisation des stades.

Pascal Charroin, « Les supporters ».
Catalogue de l'exposition

Les politiques

Ses implications dépassant largement le domaine du sport, le football reste étroitement lié à la sphère politique, tant sur le plan des enjeux nationaux que des relations internationales.

L'action des hommes politiques en faveur du sport n'est pas neutre, elle est un terrain de propagande, de médiatisation, de mise en scène, de communion avec un électorat potentiel toujours friand de reconnaître les siens à travers des passions communes.

Dominique Bodin, « Les politiques ».
Catalogue de l'exposition

Les journalistes

La place grandissante du football dans nos sociétés s'est accompagnée du développement d'un journalisme plus ou moins spécialisé qui s'étend aujourd'hui à tous les médias.

Le sport est bien souvent traité comme un journalisme de divertissement, très émotionnel, produit par des journalistes passionnés de sport et ayant tendance à l'encenser (un constat sans doute de moins en moins vrai aujourd'hui néanmoins).

Si la performance sportive est historiquement l'angle d'attaque privilégié, les dimensions sociales, politiques et économiques de la culture sportive occupent aujourd'hui plus de place qu'autrefois. En football, So Foot ou Les Cahiers du football ont joué sans doute un rôle important dans le renouvellement du regard posé sur ce sport.

« Invitation à la sociologie (du sport) » ; le blog de Ludovic Lestrelin

Vénération

Les nouveaux temples

Le stade est aujourd'hui le temple d'une nouvelle religion, avec ses idoles et ses rituels.

Les grandes architectures sportives suscitent souvent des images et des métaphores qui puisent dans le registre du religieux, à l'exemple de la religio athletae voulue par Coubertin, ou empruntent le registre de la nef qui, lorsqu'elle vogue, est, depuis Pétrarque, à l'image de la vie qui passe.

Jean-Paul Callède, « Temples, vaisseaux et tombeaux ». Catalogue de l'exposition

Portant de plus en plus souvent le nom de compagnies internationales, ces grands équipements sont devenus de gigantesques enseignes lumineuses. Ainsi, de nombreux grands stades et arénas sont passés, dans le même temps, du domaine de l'architecture à celui de la sculpture et de la commémoration du sport ou d'un territoire au marketing commercial.

François Vigneau, « Nouveaux grands équipements sportifs, nouveaux temples ? ». Catalogue de l'exposition



Maquette du nouveau stade de Bordeaux.
Photo Lysiane Gauthier

L'argent

L'engouement mondial pour ce sport va de pair avec la fascination pour l'argent, symbole de réussite sociale et de célébrité.

L'argent était présent dans le sport depuis ses origines, des historiens ont trouvé des traces de corruption dès les Jeux Olympiques d'avant le Christ. Mais la mondialisation économique a créé une réelle fusion entre le sport et l'argent, ce dernier étant à la fois source de financement et de dérives du sport, en particulier dans le football.

Wladimir Andreff, « L'argent du football ». Catalogue de l'exposition

Reliques

La vénération portée aux joueurs s'accompagne chez les plus fervents supporters de la volonté obsessionnelle de posséder des traces matérielles de leurs idoles que l'on pourrait assimiler à des reliques.

Au final, l'existence d'une relique sportive revient à contrevenir à une double disparition : celle du footballeur dont la brièveté du geste ou de la carrière trouve ici une matérialisation lui permettant d'être pour longtemps commémorée et celle de l'individu convoitant un vestige, sorte de madeleine de Proust lui autorisant une plongée dans le passé, à l'époque où il s'enflammait pour son idole.

Hugo Juskowiak, « Quelque chose qui reste... ». Catalogue de l'exposition

Ferveur

De la ferveur à la dévotion, le football a pris de nos jours la dimension d'un véritable culte rendu aux joueurs et aux équipes, donnant lieu parfois à des rituels à caractère magico-religieux.

Par certains aspects, le football apparaît comme un univers refuge et créateur de pratiques magico-religieuses où l'on

croit, sur un mode « conditionnel », à l'efficacité symbolique. Les joueurs et les supporters les plus ardents multiplient les rites propitiatoires pour amadouer le sort.

Christian Bromberger, « Le grand match de football, une sorte de rituel religieux ? » Catalogue de l'exposition.



Avé la main

Triptyque. Fondation Raffy

Œuvres et artistes

No Time for Extra Time

No Time for Extra Time est une installation vidéo dans un paysage sonore. Trois artistes, Guy-André Lagesse (plasticien), Doung Jahangeer (architecte) et Peter McKenzie (photographe reporter) ont traversé le continent africain, un ballon au pied, jusqu'en Afrique du Sud pour le coup d'envoi de la Coupe du monde de 2010. L'installation vidéo est constituée de deux triptyques de films, de sons et de projection grand format de photos. Elle montre en simultanéité les perspectives des trois artistes africains, partis ensemble avec chacun une caméra, vivant les mêmes expériences sur les mêmes lieux. L'équipe filme « celles et ceux qui le font là où ils sont » : clubs, supporters, artistes, poètes... Peter McKenzie, Doung Jahangeer et Guy-André Lagesse se sont rencontrés, en 2002, pendant le Sommet mondial du développement durable.

Le photographe, **Peter McKenzie**, est né à Sydney. Son premier documentaire, « What kind ? », monté lors d'une résidence à Marseille avec Les Pas Perdus, a été projeté lors du Festival international du film de Durban en 2007, au Festival du film Mexique/ Afrique du Sud et lors du Festival Tri-continents. Peter McKenzie est actuellement le principal photographe de la région de SADCC pour l'agence de presse panafricaine Panapress, dont la mission est de promouvoir les auteurs d'images africaines.

Doung Jahangeer est né à l'île Maurice et vit en Afrique du Sud. Architecte de formation, il fait le choix de s'exprimer davantage en tant qu'artiste conceptuel et pluridisciplinaire. Son travail inclut la performance, le film et la vidéo, la sculpture, la peinture et l'installation. Son expérience d'architecte l'amène à redéfinir sa conception de l'art, et à s'intéresser à la notion d'espace, particulièrement l'espace public urbain. Ses créations s'inscrivent souvent dans une démarche sociétale en lien avec les marginaux et la classe ouvrière. En 2008, il co-fonde le collectif DALA, une organisation de conseil en art et d'expérimentations artistiques publiques.



No Time for Extra Time

Guy-André Lagesse, plasticien, est né à Durban en Afrique du Sud et a étudié à l'école des Beaux-Arts d'Aix-en-Provence.

Depuis 15 ans, il est à l'initiative d'un collectif « Les pas Perdus » à Marseille. Ce projet collaboratif invite les habitants et des personnes du monde de l'art contemporain à explorer de nouvelles formes esthétiques dans des lieux tels que : le musée, l'espace public, l'appartement, le logement social, le jardin, le lieu collectif, le centre d'art... Il a ainsi développé avec les habitants de Marseille le *Tuning Appartement*, *La cabane des conversations mobiles* et *Meubles en hyper boutures*. En 2013, le collectif et les habitants d'Arles ont partagé le *MasToc*, un bâtiment décoiffé. Après Marseille, Paris et Bruay-La-Buissière, le groupe artistique a installé son œuvre collective « La zone d'anniversaire concerté » à Bordeaux (Marché des Capucins), en 2014, dans le cadre d'Agora.

Kendell Geers

Dirty Ball 2002-2006

Originaire d'Afrique du Sud et très marqué par l'apartheid, Kendell Geers aborde dans ses œuvres des problématiques morales et politiques tout en menant une réflexion critique sur le monde de l'art.

Pris dans un filet, des ballons de football sont recouverts de masques d'hommes politiques. On y retrouve des personnalités qui ont su utiliser la scène médiatique du football. Recherche de popularité pour les uns, terrain idéal d'un discours populiste pour les autres.

PSJM

Proyecto Asia 2008

Installation de quatre caissons lumineux, vinyle

Les artistes espagnols Pablo San José et Cynthia Viera ont choisi les initiales PSJM qui pourraient être les lettres d'une quelconque marque commerciale afin de souligner les dysfonctionnements du système capitaliste. Partant du postulat que l'univers des marques sportives est porteur de valeurs telles que la liberté individuelle et le désir de se surpasser, PSJM oppose aux logos la phrase choc « fait par des esclaves pour des gens libres ».

Pablo San José et Cynthia Viera travaillent à Berlin. C'est en 1998 que Pablo San José décide que sa signature artistique deviendra une marque. Cinq ans plus tard, Cynthia Viera, diplômée de gestion en commerce international et marketing, rejoint ce projet.



Proyecto Asia 2008

PSJM.

© Photo: PSJM

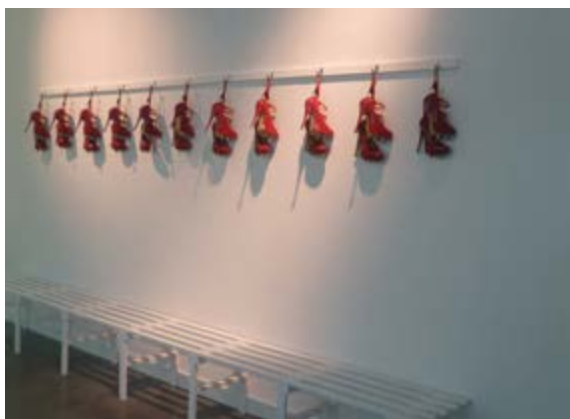
Freddy Contreras

Stud XI. 1996

Techniques mixtes (11 paires de chaussures équipées de crampons)

D'origine colombienne, l'artiste a étudié et exposé en Europe où il a aussi suivi des études en littérature et anthropologie.

L'installation se compose de onze paires de chaussures Vivienne Westwood en cuir rouge verni, à talons aiguilles, accrochées au-dessus d'un banc de vestiaire. Le contraste entre ce stéréotype féminin et le monde du football introduit les questions de genre et de divisions sexuelles. L'œuvre souligne aussi les liens entre la mode et le sport, l'art et la publicité.



Freddy Contreras. Stud XI, 1996. Mixed media
© Lydie Artamonow

Adama, Nangbele et Kassoum Coulibaly *Statuettes. 2008*

Ces trois sculpteurs Senoufo installés à Abidjan, ont réalisé ces œuvres originales, taillées dans le bois d'hévéa, poncées et recouvertes de kaolin mélangé à du mastique, puis peintes. Sur le modèle des statues dites « colon » apparues en Afrique pendant la période coloniale, cet ensemble est constitué de sculptures hybrides représentant à la fois un personnage du football et un personnage de la société, réel ou imaginaire.



The Plug

Happy Hooligans II. 2010

Collection de la Province de Hainaut. Dépôt au BP522, Charleroi (B) © Photo : Leslie Artamonow

The Plug

Happy Hooligans II. 2010

The Plug, pseudonyme de l'artiste belge David Brognon, signifie «la prise électrique» qu'il convient de débrancher symboliquement du système établi. Ce but de football, enchevêtré de planches, exprime les tensions des sous-cultures urbaines et leur violence latente. Les couleurs vives affectionnées par le *Street Art* apportent une dimension ludique et joyeuse à l'œuvre proposant une lecture plus positive et festive que celle des dérives du hooliganisme.

Javier Rodriguez

Epifania futbolera 2007-2009

Le travail de l'artiste mexicain Xavier Rodriguez est basé sur la transformation d'objets du quotidien. Cette pièce a été commandée en 2007 à des artisans Huichol, spécialistes des objets couverts de perles. Le choix du motif hexagonal évoque la fleur du Peyotl, cactus utilisé à des fins rituelles, connu pour ses effets hallucinogènes. L'artiste unit ainsi le football et des pratiques magico-religieuses très anciennes et toujours populaires chez les Huichol.

Pierre Schwartz

Buts

Dans ses photographies, Pierre Schwartz témoigne de la vie des hommes sans les montrer. Ses images de paysages déserts montrent les endroits modelés par l'humain au travers d'un cadrage systématique.

Ses clichés de cages de buts de football sont toujours pris depuis le point de penalty donnant à voir un cadre dans un cadre, au travers duquel se dessinent les paysages du monde entier.

"This is so foot"

Intégrée dans le parcours muséographique, l'exposition intitulée "This is so foot" a été réalisée et produite par l'agence So Press. Elle est composée de 16 œuvres photographiques, « unes » du magazine So Foot.

Elle a été réalisée sous le commissariat de Mathias Edwards, par le directeur artistique Cyrille Fourmy.



This is so foot

So Press. Mathias Edwards. Cyrille Fourmy
© Cyrille Fourmy

FONDATION RAFFY

La Fondation Raffy a été créée au XX^e siècle par Bruno et Thierry LAHONTÂA qui en assurent la direction artistique. Elle œuvre sous la tutelle d'un personnage de fiction, le Capitaine Raffy. La Fondation Raffy est un outil d'expérimentation artistique, de collecte et de création.

Les recherches de la Fondation n'ont aucune intention utilitaire.

De manière subjective et obstinée, les directeurs de recherche prélèvent, trient, triturent, réparent et exposent. Leur mission est de proposer des solutions imaginaires à l'absence de problèmes. La Fondation ne s'intéresse qu'à ce qu'elle sait déjà, son champ d'action est infini.

Les œuvres de la FONDATION RAFFY

La marche des manchots

Ohé Ohé Ohé

Ballons de fortune

Terrains domestiques

Terrains improbables

Glissement progressif du plaisir

La chambre des rêves

Recadrage

Coupes des champions

Mercato. La machine infernale

Conférence de presse

Reliques

La grosse commission

Avé la main

Les ULTRAMARINES

Supporteurs inconditionnels de leur club des Girondins de Bordeaux, les ultramarines animent les tribunes les soirs de match à travers leurs chants, leurs encouragements et leurs tifos, créations éphémères d'une grande qualité artistique. C'est cet esprit et cette ambiance qu'ils ont reconstitués dans l'exposition.

Autour de l'exposition

Jeudi 9 juin, de 19 h 30 à 23 h
Super Loto 5000, une proposition
du collectif Kloudbox
<http://kloudbox.com/>

Jeudi 16 juin, de 18 h à 19 h 30
Advertising Football Club / 90 minutes
de Joga Bonito à travers le monde.
Un enchaînement de passes publicitaires
entre les plus grandes marques qui ont
façonné le football moderne.
Une proposition de l'agence Le Vestiaire
et de Hors Jeu Festival
<http://horsjeu-festival.fr/>

Lundi 20 juin, de 17 h à 19 h
Table-ronde «Football, intégration et lien
social» proposée par Hors Jeu Festival
<http://horsjeu-festival.fr/>

À partir de septembre :
- visites commentées le dimanche
- journée d'étude et d'échanges :
L'exposition «Football. À la limite du
Hors Jeu» à l'épreuve des faits. Que nous
ont appris l'Euro 2016 et les tournois
olympiques de football ?

*Rendez-vous début septembre sur
musee-aquitaine-bordeaux.fr / rubrique
agenda.*

Livret de coloriage / Les écussons d'Edouard

Un livret imaginé par Edouard Allégret, graphiste bordelais, à partir des écussons des 24 équipes de l'Euro 2016. Disponible gratuitement à l'entrée de l'exposition.

Edouard animera aussi des ateliers au musée les 17 et 18 septembre 2016, dans le cadre des Journées du Patrimoine.
www.edouardallegret.fr
instagram : edouard.allegret



Ateliers / jeune public

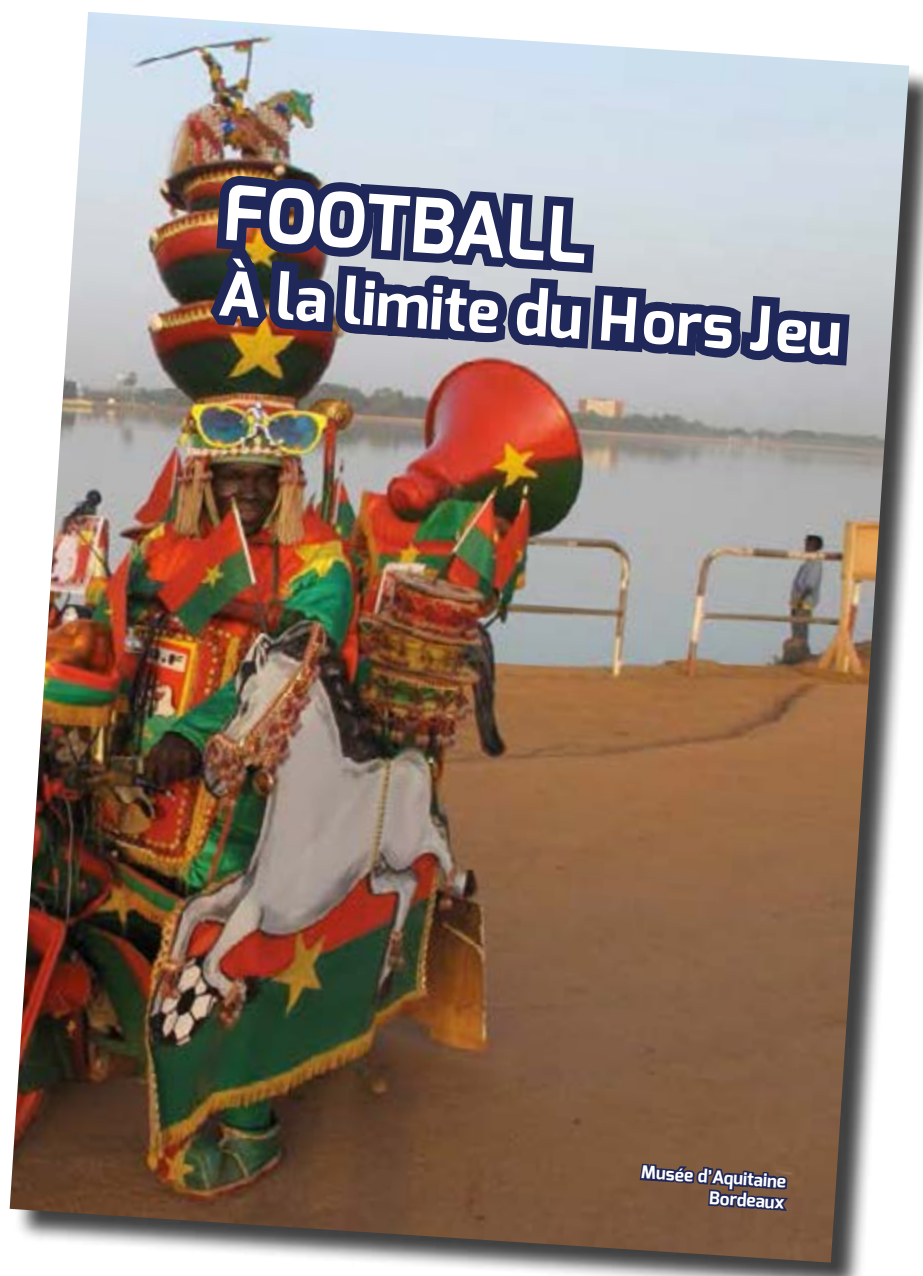
Atelier famille «Balle en touche»,
de 6 à 9 ans.

Fabrication d'un ballon à personnaliser
par l'écriture, le dessin, le découpage et
le collage.

Atelier famille «Jouons collectif !»,
7 ans et plus
L'enfant réalise sa mascotte puis
compose sa devise sur une banderole.
Tout est prêt pour la photo !

*Ces ateliers seront proposés pendant
les vacances scolaires pour le public
individuel et à partir de septembre
pour le public scolaire.*

Rendez-vous sur musee-aquitaine-bordeaux.fr / rubrique agenda.



Catalogue

« Football. A la limite du Hors Jeu »

16,5 x 24 cm, 160 pages, 11 €

Conseil scientifique

Jean-Pierre Augustin, Professeur émérite à l'Université Bordeaux-Montaigne

UMR Passages du CNRS.

Jean-Paul Callède, sociologue au CNRS, GEMASS (Paris) et Maison des sciences de l'Homme d'Aquitaine.

André Menaut, Professeur des Universités émérite. Ancien Doyen de la Faculté des Sciences du Sport de l'Université de Bordeaux. Ancien entraîneur professionnel de football.

Conception de l'exposition

Organisée par

Le musée d'Aquitaine, ville de Bordeaux
Direction : François Hubert

Commissariat

Paul Matharan, conservateur, musée d'Aquitaine

Scénographie

Philippe Lebleu, responsable technique des expositions, musée d'Aquitaine
Paul Matharan

Graphisme

Catherine Delsol et Michel Porte-Petit, musée d'Aquitaine
Yvan Bogati, Direction de la communication, mairie de Bordeaux

Artistes

Freddy Contreras, Kendell Geers, The Plug, Javier Rodriguez, PSJM, Bruno et Thierry Lahontaa, Guy-André Lagesse, Peter McKenzie, Doung Jahangeer, Adama, Nangbele et Kassoum Coulibaly, Pierre Schwartz, Thomas Hoepker, Abbas, Martin Parr, Harry Gruyaert, Patrick Zachmann

Prêts

MEG, Musée d'ethnographie de Genève
B.P.S.22, Musée d'Art de la Province de Hainaut
Musée du Président Jacques Chirac, Sarrahan

Partenaires de l'exposition et prêteurs

FC Girondins de Bordeaux, Meubles IKEA France, SO PRESS, INA, Agence Magnum Photos Paris, Groupe Beauty Success, France Bleu, District du Sauternais-et-Graves, Société Château d'eau, Société Select-Otomatic Bordeaux,

Alain Carrasset, Didier Nardi, Jean-Jacques Crappier, Patrick Rabau, Damien Plaza, Pauline D'elbée, Thomas Matharan, Raphaël Duboscq.

Remerciements à l'Association ULTRAMARINES des supporters des Girondins de Bordeaux

Partenaires du musée



Partenaire de la programmation culturelle

Hors Jeu Festival

Mécène du musée



Vignobles Travers / entreprise familiale fondée en 1909

5 générations de producteurs et de négociants à Saint Michel de Fronsac

www.vignobles-travers.com

www.vintravers1909.fr

Contact presse : Franck Texier-Travers
05 57 24 98 05 / ftexier@vignoble-travers.com

Informations pratiques

Exposition ouverte
du 9 juin au 30 octobre 2016

Musée d'Aquitaine

20 Cours Pasteur – 33000 Bordeaux
Tél. : 05 56 01 51 00
www.musee-aquitaine-bordeaux.fr
musaq@mairie-bordeaux.fr

Accès

Tramway :
ligne B / arrêt Musée d'Aquitaine,
ligne A / arrêt Hôtel de Ville
Accessible aux personnes à mobilité réduite

Horaires

Ouvert tous les jours sauf lundi,
de 11 heures à 18 heures
Ouvert le 14 juillet et le 15 août

Tarifs de l'exposition

6, 50 € - réduit 3,50 € / donne accès
aux collections permanentes
Tarif réduit : demandeurs d'emploi,
étudiants, groupes adultes
(à partir de 10 personnes)
Gratuité : scolaires, jeunes de moins
de 18 ans, personnes handicapées et
leur accompagnateur, détenteurs de la
carte jeune / Bordeaux, Icom, Icomos,
du Bordeaux Métropole City Pass,
journalistes, bénéficiaires des minima
sociaux
Gratuité pour tous le premier dimanche
du mois (hors juillet et août)

Pass musées Bordeaux

Accès illimité pendant un an,
à l'ensemble des collections
permanentes et expositions,
dans 4 musées de la ville de Bordeaux
(CAPC musée d'art contemporain,
Musée des Arts décoratifs et du Design,
Musée des Beaux-Arts et musée
d'Aquitaine)
Formule solo : 20 €/ an
Formule duo : 30 €/ an (bénéficiaire de
la carte et une personne invitée de son
choix)

Contacts presse

Musée d'Aquitaine : Carole Brandely /
c.brandely@mairie-bordeaux.fr
Tél : 05 56 01 51 33

Mairie de Bordeaux / Service de presse
Nicolas Corne
n.corne@mairie-bordeaux.fr
Maryvonne Fruauff
m.fruauff@mairie-bordeaux.fr
Tél : 05 56 10 20 46

Presse nationale et internationale
Agence Claudine Colin
www.claudinecolin.com
Dereen O'Sullivan / Tél : 01 42 72 60 01
dereen@claudinecolin.com

Visuels disponibles pour la presse

Contact presse

Musée d'Aquitaine : Carole Brandely

c.brandely@mairie-bordeaux.fr

Tél : 05 56 01 51 33



1 *Buts, Mexique*
Pierre Schwartz



2 Freddy Contreras,
Stud XI, 1996, Mixed media.
Photo Lysiane Gauthier



3 *The Plug, Happy Hooligans II, 2010.*
Collection de la Province de Hainaut.
Dépôt au BPS22, Charleroi (B)
© Photo : Leslie Artamonow



4 Javier Rodriguez, *Epifania, 2007-2009*, coll. Province du Hainaut
Dépôt au BPS22, Charleroi (B)



5 Kendell Geers, *Dirty Balls, 2002-2006*, Installation. © Lydie Nesvadba



6 *Fan de foot*
Amadou Saoré Burkina Faso
Photo Guy-André Lagesse



7 *Reliques, Diego Maradona*
Fondation Raffy



8 *Propriétaire de club-Homme d'affaires*
La grande famille. 2008
Adama, Nangbéle et Kassoum Coulibaly
Prêt du musée d'ethnographie de Genève. MEG.
© Johnathan Watts. MEG



9 *Les mots du Foot*
Création Musée d'Aquitaine



10 *Avé la main*
Triptyque. Fondation Raffy